



Association des retraités
et retraitées de l'enseignement
du Québec (CSQ)

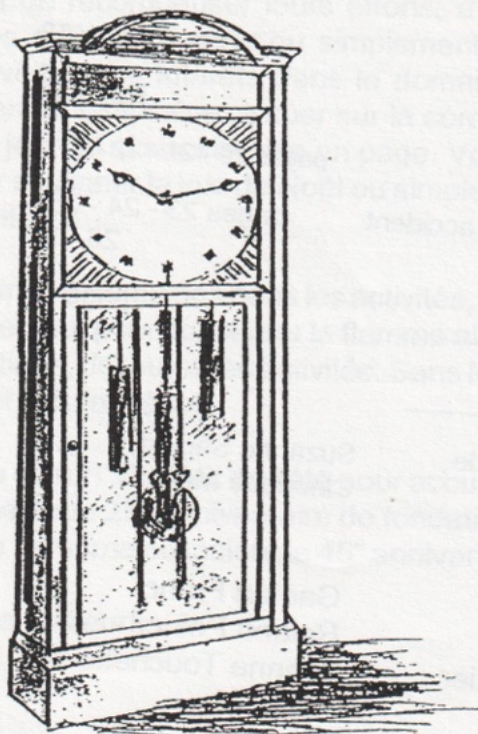
A.R.E.Q. Région 07 * Secteur D *

Vol. 8 no 2

Petite-Nation

Juin 2006

Enfilant le temps...



www.infadfranc.qc.ca/areqpn/

Sommaire

LE DROIT FIL - Mot de la présidente - Encore une fois "Merci"	page 3
LE FIL CONDUCTEUR - Nouvelles de la région, du secteur	page 4
LE FIL SE TISSE - Invitation au tournoi de golf - Inscription	pages 5 - 6
ASSURO-FIL - Assurance-voyage	page 7
LE FILON - Coucou	pages 7
FIL D'ELLES - Charte mondiale des femmes - Comité Petite-Nation	pages 8 - 9
LE FIL CASSÉ - Décès	page 9
AU FIL DE L'HISTOIRE - Historique de la Petite-Nation	pages 10 - 11 - 12
LE TEMPS QUI FILE - Doyennes	page 12
LE FIL À PÊCHE - Rencontre des retraités - Homme de l'A.R.E.Q....	pages 13
AU FIL DE MA VIE - Souvenir de mon ami	pages 14 - 15 - 16
L'INTER-FIL - La vie est trop courte... - Les gens âgés	pages 16 - 17
AIGUILLÉE DE MOTS PEAUFINÉS - Le temps d'une pause	page 18
LE FIL SE TORD - Le bon sens	Page 19
LE FIL VOYAGEUR - Heureux qui comme Ulysse...	pages 20 - 21 - 22 - 23
LE FIL NOUÉ - Malades - Bonjour - Services C.L.S.C. - Un accident	pages 23 - 24 - 25 - 26 - 27
LA COULEUR DU FIL - Bénévoles - Commanditaires	page 28

Équipe du journal

Lucie Lacoste-Monfils
Nicole Thomas
Diane Modéry

Suzanne Gauthier-Lalonde
Denise Fahey
Louise Lyrette

Suzanne Séguin
Claudette Ménard

Georgette Ménard
Juliette Tremblay
Nicole Aubry-Hébert
Raymond Whissell

Diane Barrette
Denise Ménard
Margot Lalonde Cloutier
Pierrette Gerard

Gaétan Franc
Roland Poirier
Jeanne Touchette



En début d'année, j'avais intitulé mon propos ainsi : «Parlons de tout et de rien», et j'en avais conclu que nombreux sont ceux qui, finalement, sont occupés à ne rien faire, mais que plus nombreux encore sont ceux prêts à passer à l'action.

J'avais souligné votre dynamisme, gens de l'A.R.E.Q. Petite-Nation, et votre engagement dans de multiples domaines d'activités de notre région. J'avais insisté aussi sur votre implication dans notre Association.

Nous sommes à la fin d'une nouvelle année aréquienne et encore une fois, vous ne vous êtes pas défilés. Vous avez consacré des heures, que dis-je, des journées entières pour assurer la présence active de notre Association dans le milieu.

Au fil des saisons, vous étiez près de 60 bénévoles à investir temps et énergie dans différents comités ou dans le groupe "*Des Instants de bonheur*". Vous avez travaillé, dans le rire et le plaisir, à concocter des surprises pour accueillir vos consœurs et vos confrères; à organiser des activités telles que la journée de la femme, la rencontre des anciens de l'École secondaire Louis-Joseph-Papineau; à nous écrire un petit mot à notre anniversaire, dans de magnifiques cartes réalisées par l'une d'entre vous; à vous rendre aux déjeuners afin de nous solliciter pour recueillir des fonds qui nous permettront de recevoir les jeunes des écoles de la Petite-Nation et de récompenser leurs efforts; à nous téléphoner pour nous avertir des activités à venir ou simplement pour faire un brin de causerie; à surveiller nos intérêts dans le domaine des assurances; à rendre notre planète plus saine; à suer sur la correction des articles, sur la rédaction du journal et sur sa mise en page. Vous avez uni vos voix à la musique pour souligner la joie de Noël ou simplement pour le plaisir de chanter ensemble.



À toutes ces heures accumulées dans les activités, vous pouvez additionner le temps que consacre votre Comité directeur pour conserver la flamme allumée. Les filles sont de toutes les réunions, de toutes les formations, de toutes les activités. Sans leur appui inconditionnel, le dynamisme de notre secteur ne serait pas le même.

Merci du fond du cœur! Profitez de l'été pour accumuler toute l'énergie possible car l'an prochain, nous célébrerons notre 25^e anniversaire de fondation. Cet anniversaire nous permettra sûrement de souligner, par la même occasion, le 45^e anniversaire de l'A.R.E.Q. provinciale. Ce sera la fête!

Bon été et douce chaleur!

Diane Modéry



Nouvelles de Québec

Colloque A.R.E.Q. 2007. Un colloque est prévu en mai ou juin 2007. Il n'y aura pas de délégations, car ce sera ouvert à tous et à toutes. On pourrait même avoir des invités qui ne seront pas membres de l'A.R.E.Q. Évidemment, les entrées seront limitées par le nombre de places disponibles.

«Un groupe de travail est formé pour la préparation du **45^e anniversaire de L'A.R.E.Q.** On devrait recevoir des informations sur l'orientation de cette fête qui se tiendra sur les plans provincial, régional et sectoriel». (Nous devons nous préparer à recueillir nos archives afin d'être prêts(tes) pour le 50^e anniversaire).

Sociopolitique : on prévoit une formation pour initier les personnes des différentes régions et des différents secteurs qui accepteront de jouer ce rôle dans leur milieu. La formation est prévue entre le 20 et 24 novembre 2006. (Chez nous, ce sera qui?)

Nouvelles du secteur

Relais pour la vie : le 9 juin, nous participerons à cette activité. Le but : amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. L'A.R.E.Q. Petite-Nation a formé une équipe de 10 personnes. Bravo!

Tournoi de golf. Le 5 septembre prochain, nous aurons notre 4^e tournoi de golf en collaboration avec le secteur La Lièvre. Notre **commanditaire majeur** est les Caisses populaires Desjardins de la Zone de Papineau. Vous ne pouvez pas croire tout le temps que nous consacrons (Georgette Ménard, Jacques Legault et moi) pour trouver des commanditaires majeurs. Si vous pouvez simplement nous donner le nom de quelqu'un que vous croyez susceptible de nous commanditer, **appelez-nous** et nous irons le voir. Nous avons besoin de toute votre énergie. Savez-vous que cette année, nous prévoyons recevoir des **oeuvres de 20 artistes pour notre tirage?** Dites-vous que **plus nous cueillons des dons, plus il y aura des retombées dans la Petite-Nation.** Cette année, 50% des gains iront à la Fondation Laure-Gaudreault; 25% (secteur Lièvre) iront à la Fondation de la Réussite éducative au Coeur-des-Vallées et à la Fondation québécoise du cancer (Journée Jean Charlebois); 25% (secteur Petite-Nation) seront pour la Société d'Alzheimer de l'Outaouais (Projet dans la Petite-Nation).

L'Accueil des nouveaux retraités est prévu pour le 28 septembre prochain.

En 2007, ce sera le **25^e anniversaire de la fondation de l'A.R.E.Q. Petite-Nation.** Ça se fête! Nous demandons la collaboration de tous ceux et celles qui étaient présents(tes) dès les premiers balbutiements de notre association. **Nous avons besoin de votre mémoire, de vos archives et de vos photos.** Nous en reparlerons l'automne prochain.

Diane Modéry



Environnement : Jean-Paul a dû laisser sa place, faute de temps. Merci pour tout!
Jacques Legault a pris à relève. Félicitations!



Comité des cartes : Thérèse Foisy-Bissonnette laisse aussi sa place après de nombreuses années de collaboration. Merci de tout coeur!
Agathe Beauchamp a accepté de continuer le travail. Bravo!





Le fil se tisse

INVITATION DE L'OUTAOUAIS

Tournoi de golf A.R.E.Q. Lièvre et Petite Nation

Au profit
de la Fondation Laure-Gaudreault
de la Fondation de la Réussite éducative de la C.S.C.V.
de la Société québécoise du Cancer (Journée Claude Charlebois)
et de la Société d'Alzheimer de l'Outaouais

Date : le mardi 5 septembre 2006
Lieu : Club de golf Montpellier
Départ : départ simultané (4 balles, meilleure balle)
Arrivée : vers 11 h
Souper : 19 h (Filet mignon)
Coût : golf, voiturette et souper : 80\$
souper seulement : 30\$
Nombre de joueurs limité : 144 participants



Commandite 1 table : 100\$ (Joindre carte professionnelle)

N.B. : Si vous désirez assister au tournoi ou au souper, veuillez rejoindre:

Nicole Laplante-Morin au 819-986-2410 Fax : 819-986-6585

ou

Diane Modéry-Descoeurs au 819-423-5681 Fax : 819-423-1022





Tournoi de golf
(A.R.E.Q. secteurs Lièvre et Petite-Nation)

Au profit de
la Fondation Laure-Gaudreault
la Fondation de la Réussite éducative
la Société québécoise du cancer (Journée Claude Charlebois)
la Société d'Alzheimer de l'Outaouais (Journées d'activités dans la Petite-Nation)

Formule d'inscription

Date : le 5 septembre 2006
Arrivée : 11 h 45
Lieu : Club de golf Montpellier

Responsable de l'équipe: _____ Tél: () _____

Participants	Téléphones	Golf + Souper 80,00\$	Souper seulement 30\$	Don seulement	Total
Total					

Nombre de joueurs limité à 144 participants.

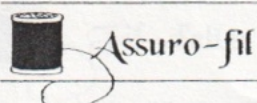
Nous vous prions de nous faire parvenir votre formule d'inscription, accompagnée d'un chèque (ce chèque sera garant de votre participation) libellé à A.R.E.Q. golf C. D. avant le 4 août 2006, à :

Auride St-Louis
605, rue Matte
Gatineau (Qué) J8L 2Y5
st.louis@sympatico.ca

Téléphone : 819-986-3597 (après 18 h)



N.B. Aucun remboursement ne sera accepté pour l'annulation d'une inscription (quelle que soit la raison).



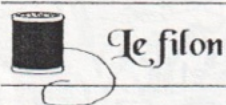
Assurance-voyage



Voici quelques informations pertinentes à retenir concernant l'assurance-voyage :

- apporter avec soi la carte SSQ.
- communiquer avec CanAssistance s'il s'agit d'un voyage hors des États-Unis et/ou en Europe pour connaître vaccins, etc...
- s'informer où se situe l'ambassade du pays visité.
- avant le départ, communiquer avec CanAssistance ou la SSQ pour aviser de la date de notre départ et de notre état de santé, s'il n'est pas bon et stable; s'il est nécessaire, un questionnaire médical vous sera acheminé pour le faire compléter par votre médecin.
- annulation ou interruption de voyage assurée à certaines conditions.
- bagages non assurés : c'est notre assurance habitation/responsabilité qui défraie.
- la durée de notre voyage ne doit pas excéder 183 jours par année civile incluant les séjours de plus de 21 jours consécutifs. Exemple : séjour de 170 jours en Floride et un séjour de 24 jours consécutifs dans l'Ouest canadien. Ce dernier n'est pas couvert puisqu'il dépasse les 183 jours annuels. Cependant, nous pouvons, tous les sept ans, séjourner à l'extérieur plus de 183 jours (jusqu'à 12 mois). Il faut s'adresser à la RAMQ.
- vérifier avec les douanes **Canada (INTERNET) pour savoir si le gouvernement canadien interdit d'aller dans ce pays.**

Denise Ménard



Coucou...

C'est la petite Laure, alias Nicole Aubry-Hébert, qui aimerait vous informer que cette année, la Fondation Laure-Gaudreault va distribuer dans la Petite-Nation 2 500 \$. Le CPE Aux Mille Couleurs de Saint-André-Avellin, l'école St-Pie X de Papineauville et le Service de Garde de l'école St-Michel de Montebello vont se partager cette cagnotte. C'est la plus grosse somme à être distribuée dans le secteur depuis 2001.

Un gros merci à vous tous et n'oubliez pas just'un p'tit 2,00 \$

Nicole Aubry-Hébert





Fil-d'elles

Charte mondiale des femmes pour l'humanité

Partie du Brésil, la Charte est arrivée à Québec le 7 mai 2005. Elle a terminé son périple à travers le monde au Burkana Faso en octobre dernier.

Cette Charte se fonde sur les valeurs d'égalité, de solidarité, de justice et de paix. Six mille groupes de femmes ont participé à la marche qui a permis de l'acheminer à travers plus de cent soixante pays.

Ces valeurs visent à créer un monde qui considère la personne humaine comme une des richesses les plus précieuses. Ce monde semble utopique mais il invite chacun de nous à l'action pour concrétiser ces valeurs.

Ce monde, toi et moi, homme et femme, nous avons la force de le créer.

Nicole Thomas

Responsable régionale, Condition des femmes.



Fil-d'elles suite

Comité de la Condition des femmes
A.R.E.Q. Petite-Nation 2005-2006

Déjà une année de passée depuis que j'ai accepté de remplacer Nicole Thomas qui venait d'être promue représentante régionale. Je vous propose un survol de mes premières expériences dans ce dossier.

La première activité fut d'inviter les femmes et les hommes, le **17 octobre 2005**, à un 24 heures de solidarité avec les femmes du monde entier. Les secteurs Petite-Nation et Lièvre ont marché avec l'organisme "*Les Elles*", à Saint-André-Avellin, pour souligner la journée internationale du refus de la misère et promouvoir les cinq valeurs de la Charte mondiale des femmes : égalité, liberté, solidarité, justice, paix. Vingt-cinq personnes environ ont participé à cette marche dans le village.

Comme vous savez, le **6 décembre** est désormais la **Journée nationale de la non-violence**. Notre responsabilité est de contrer et dénoncer la violence faite aux femmes et aux hommes. Par le biais de l'hebdomadaire *la Petite-Nation*, j'ai invité la population à allumer une bougie blanche à la tombée du jour et à la placer sur le rebord de la fenêtre pour nous rappeler les tragédies inutiles subies par des femmes et des hommes. Toutes ces petites lueurs dans la nuit appellent à faire naître un monde meilleur.

Nous voilà rendus au **8 mars : Journée internationale de la Femme**. L'A.R.E.Q. région 07 a souligné cette journée au Centre communautaire de Buckingham sous le thème «**Pour une réelle réalité, toujours engagée.**» Une conférence par la motivatrice très reconnue, Madame Andrée Jetté fut très appréciée. Le thème : Que produit le rire? Il régénère le cerveau en activant les endorphines; il remet l'adrénaline en surplus à sa place



Fil-d'elles suite

lorsqu'elle déséquilibre le bon stress par tous nos « Il faut que je..... » sinon je me sens coupable. Apprenons à prendre du temps pour nous, tous les jours, afin de décrocher de tous ces « Il faut que... » et vivre pour soi. Changeons nos attitudes pour retrouver une meilleure estime de soi et un meilleur équilibre biochimique. Rions et faisons rire! Donc l'humour et le plaisir étaient au rendez-vous. Cet exposé fut suivi d'un succulent dîner dans une atmosphère de fraternité et d'amitié.



Voilà un court bilan de ma première année comme représentante de notre secteur. Ce fut pour moi gratifiant d'accepter cette responsabilité au Comité de la Condition de la femme. Merci de votre confiance.

Juliette Langlois



Le fil cassé



Nous ont quittés...

*Mme Anna Carrière Lavigne,
mère de Rhéa Lavigne*

*M. Jean-Claude Lessard,
beau-frère de Diane Modéry et Jean-Paul Descoeurs*

*M. Roger Labrosse,
beau-frère de Lorraine Clément-Labrosse*

*M. Arthur A. Galland
conjoint de Gaétane B. Galland*

*Mme Julie Charron-Pilon,
membre de l' A. R. E. Q.*



Nous avons déjà vu qu'au début du 19^e siècle, de nombreux colons quittent, faute de place pour s'installer, les fertiles terres de la vallée du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Richelieu. Certains d'entre eux s'installent dans la seigneurie de la Petite-Nation.

Peu à peu la Petite-Nation grandit. Les nouveaux arrivants bâtissent petites maisons en pièces sur pièces et dépendances nécessaires pour entreposer les récoltes et abriter les animaux. Peu à peu, les rangs se développent et les terres nouvellement défrichées remplacent les vastes espaces autrefois réservés à la forêt.

Si, durant l'été, les premiers colons défrichent leurs terres et cultivent le sol, l'hiver, ces mêmes colons abattent du bois pour alimenter le moulin à scie de *North Nation Mills*. En 1819, Denis Benjamin Papineau cède à bail le moulin à scie à Thomas Mears un commerçant de bois de Hawkesbury. Celui-ci l'exploitera jusqu'en 1834. En 1830, Asa Cooke, qui devient le premier maire de la municipalité de la Petite-Nation, en est le commis principal. Puis de 1834 à 1847, c'est au tour de Peter McCutcheon de louer les installations de la scierie de la famille Papineau.

Pendant que les Chutes du Grand Sault de la Chaudière actionnent le moulin à scie de *North Nation Mills* et donnent naissance au premier village industriel de la seigneurie de la Petite-Nation, les nouveaux arrivants affluent de partout et remplissent les rangs et les montées. Ces premiers colons requièrent des services aux points de vue religieux et politique.

Les premiers services religieux

De 1815 à 1829, un missionnaire M. J.-B. Roupe dessert les habitants de la seigneurie. Résidant à Oka, il visite la desserte de la Petite-Nation environ deux fois l'an, une fois l'été et une autre fois l'hiver. Peu, mais assez pour laisser à l'histoire régionale le premier acte des registres paroissiaux de Notre-Dame-de-Bonsecours de la Petite-Nation, un baptême célébré le 17 septembre 1815. Ce premier acte a été rédigé sur une feuille volante. Cette habitude, peu orthodoxe, a duré trois ans, de 1815 à 1817.

En novembre 1818, Denis-Benjamin Papineau, administrateur de la seigneurie de la Petite-Nation offre gracieusement un terrain pour la construction d'une église, d'une école et d'un presbytère à l'usage d'un curé. À partir de 1828, un premier prêtre résidant habitera la région. Cependant, il exerce son ministère sur un vaste territoire allant répandre la bonne nouvelle aussi loin qu'à Bytown. La nouvelle paroisse porte le nom de Notre-Dame-de-Bonsecours de la Petite-Nation.





Les premiers services municipaux

Le 1^{er} juillet 1845, naît la municipalité de la Petite-Nation. Le territoire de la nouvelle municipalité correspond au territoire de la seigneurie et également au territoire de la paroisse religieuse de Notre-Dame-de-Bonsecours de la Petite-Nation telle que canoniquement érigée le 26 septembre 1831. Deux semaines après sa naissance officielle, soit le 14 juillet 1845, une assemblée publique présidée par Asa Cooke décide que les mises en nomination pour le futur conseil se feront le lendemain. Sont élus conseillers, suite à cette assemblée de mise en nomination, MM. Étienne Racicot, Joseph Lacoste, Michel Beaudry, Nathaniel Cummings, Asa Cooke, Alanson Cooke et William McDole.

À la réunion du 1^{er} septembre 1845, les élus municipaux choisissent Asa Cooke à l'unanimité comme maire de la municipalité et nomment Denis-Benjamin-Nicolas Papineau comme premier secrétaire-trésorier. Cette municipalité, à l'instar des autres municipalités locales du Canada-Uni, existe jusqu'au 1^{er} septembre 1847.

Supprimées en 1847, les municipalités locales sont remplacées par des municipalités de comté, avec conseil formé de deux représentants de chacun des cantons comptant 300 habitants et présidé par un préfet élu par les conseillers.

Selon cette nouvelle législation, les contribuables de l'ancienne municipalité de la Petite-Nation choisissent deux conseillers qui siégeront au conseil municipal du Comté d'Ottawa, division numéro 2, dont le chef-lieu est situé dans le canton de Lochaber. Pour représenter les gens de la Petite-Nation, sont élus Ebenezer Winters et Étienne Racicot.

Cette nouvelle formule est peu pratique. C'est pourquoi, en 1855, on rétablit les municipalités locales tout en conservant le conseil de comté, formé désormais des maires de chacune des municipalités locales.

Pendant que les habitants de la Petite-Nation se dotent d'institutions religieuses, municipales et scolaires, le seigneur de la Petite-Nation Louis-Joseph Papineau s'adonne au nouveau sport du Bas-Canada, la politique.

Un seigneur absent

Devenu président de la chambre d'assemblée en 1815, il exerce cette importante fonction jusqu'à la rébellion de 1837. Ignorant la destination des taxes perçues au Bas-Canada par les autorités, les députés du parti Patriote réclament la responsabilité ministérielle et le contrôle des subsides. Leurs réclamations sont peu ou pas entendues.



Au fil de l'histoire suite

En 1834, exaspérés, les dirigeants du parti Patriote adoptent les 92 Résolutions dans lesquelles ils font part de leurs griefs tels que : contrôle des subsides, responsabilité ministérielle, conseil législatif élu et autres. Deux ans plus tard, les autorités anglaises rejettent du revers de la main les réclamations des Patriotes. Les assemblées populaires se multiplient, les esprits s'échauffent, les positions se durcissent de part et d'autre et la rébellion éclate. Victoire à Saint-Denis mais défaites crève-cœur à Saint-Charles, Saint-Benoît et Saint-Eustache. Louis-Joseph Papineau, seigneur de la Petite-Nation, se réfugie alors aux États-Unis jusqu'en 1839, puis en France jusqu'en 1845.

Pendant son absence, les Frères Chasseurs échouent, en 1838, dans leur tentative de conquérir le Bas-Canada pour en faire un état indépendant. Suite à la défaite, certains des Patriotes les plus en vue sont pendus, exilés ou emprisonnés. D'autres, après les dégâts causés à leurs propriétés par Colborne, se sont peut-être installés dans la Petite-Nation.

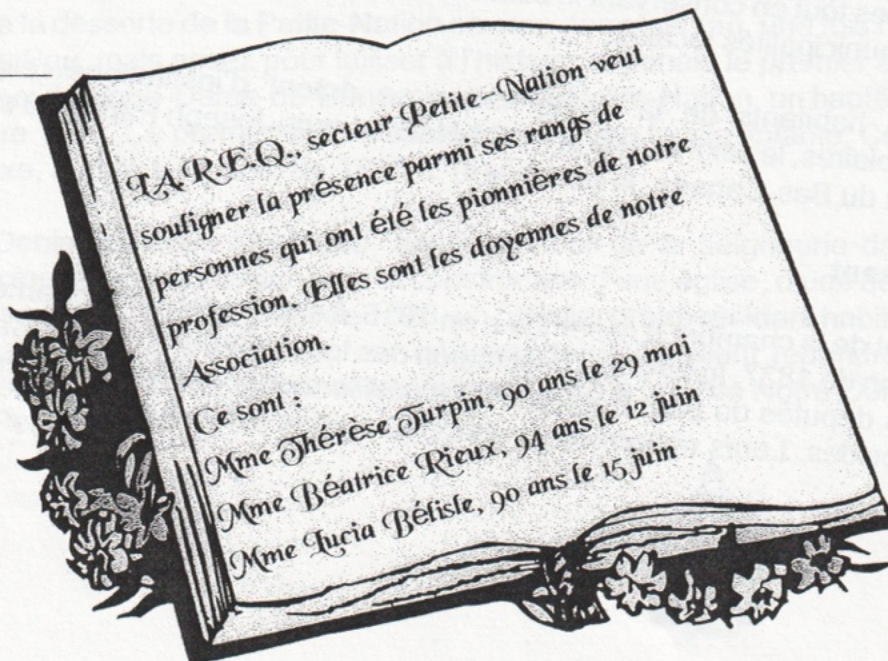
Quoi qu'il en soit, suite à une recommandation du Rapport Durham, en 1841, Londres impose l'Acte d'Union. Dorénavant, la nation canadienne-française perd son droit d'existence. Cependant, l'usage fera différence et aura préséance sur la loi. Peu à peu, la reconquête redonnera à la nation canadienne ses lettres de noblesse. Les gagnants d'hier sont souvent les perdants d'aujourd'hui ou vice-versa. Que de fois les chevaux donnés gagnants perdent une course importante au grand dam de ceux qui ont mal parié!

Cette histoire est cependant à venir.

Raymond Whissell



Le temps qui file





Judi le 23 février 2006 à Saint-André-Avellin

Cela était une première rencontre qui se voulait simple, une occasion d'échanger et de reprendre contact dans un cadre décontracté.

N'allez pas croire que les déjeuners et les autres activités qui sont organisées par l'A.R.E.Q ne sont pas agréables et ne répondent pas à un besoin, loin de là. Mais l'A.R.E.Q doit se limiter à ses membres et à son secteur, cela est normal.

Nous étions une vingtaine de personnes. Les gens présents ont bien apprécié rencontrer des anciens collègues de travail : soutiens, professionnels, directeurs et enseignants.

J'ai eu des surprises en ce qui concerne les activités. Ce qui a le plus permis aux gens d'échanger : c'est la visite du Musée des Pionniers qui n'était vraiment prévue que comme activité de dépannage. Un merci tout spécial à Raymond Whissell, pour cette visite. Pour le remercier, amenez des gens visiter le musée durant l'été. Je remercie également l'A.R.E.Q du secteur pour le café.

Est-ce que nous devrions répéter cette rencontre l'an prochain? Donnez-moi votre opinion car il faudrait fixer une date et un lieu de rendez-vous bientôt. L'important est de rejoindre le plus grand nombre de personnes possible.

Homme de l'A.R.E.Q. t'impliques-tu?



À la dernière réunion du comité de la Condition de l'Homme, de l'A.R.E.Q de l'Outaouais nous avons préparé notre plan d'action 2006-2007. Le thème de l'année est : **Homme de l'A.R.E.Q., t'impliques-tu?**

Nos actions tenteront de faire ressortir la présence masculine positive dans les activités de bénévolat des hommes de l'A.R.E.Q.

Suggestion de lecture : **AIDER LES HOMMES...AUSSI.** par GERMAIN DULAC chez VLB ÉDITEUR.

Gaétan Franc





Au fil de ma vie

EN SOUVENIR DE MON AMI



À mon ami, Gilles Provost, décédé le 13 mai 2005.

Tu me manques...

Tu te rappelles?

Le 17 septembre 2005, tes cendres venaient à peine d'être dispersées sur les terres de ton érablière (telle était ta volonté), qu'un voilier d'outardes surgissait au-dessus de nos têtes te saluant de leurs cris familiers. « Elles ne passent jamais à cette heure du midi dans le ciel d'Huberdeau », me confiait un homme du coin. Ta famille, ta parenté et quelques amis venaient à peine de quitter les lieux, que deux chevreuils sont venus manger les fleurs déposées en ton honneur.

La nature a toujours fait partie de ta vie. Tu es mort en pleine nature. Foudroyé par une crise cardiaque impitoyable. Tu venais tout juste d'avoir 65 ans...

Dans son DERNIER CALEPIN, Félix Leclerc écrivait :

Huit mois pour faire une pomme,

Huit secondes pour la manger.

Vingt ans pour faire un homme,

Vingt secondes pour...



À quoi pouvait bien penser ce poète que Gilles aimait tant?

Pourquoi n'a-t-il rien écrit après ces « vingt secondes pour... » ?

Félix croyait que la mort c'était plein de vie dedans...

JE ME RAPPELLE...

Gilles aimait croire en l'homme. En sa force, en sa dignité. Son esprit scientifique nous questionnait constamment avec respect, passion et intelligence. Il n'admettait pas l'esquive. Il allait droit au but.

Les réponses à ses multiples questions, il les trouvait...

dans la beauté de la nature.

dans la force des vents d'hiver et des brises d'été.

dans les saisons toujours renouvelées.





Au fil de ma vie suite

dans les poissons qu'il aimait tant pêcher et déguster.

dans les gibiers qu'il se faisait une gloire de chasser.

dans les amours d'hommes et de femmes.

dans ses actes d'homme enseignant, de marchand d'huile à chauffage, d'acériculteur, de bon vivant, de fils, de père et de grand-père.

dans cette terre généreuse nourrissant animaux et familles.

dans les levers et les couchers de soleil qui le faisaient rêver à des terres inhabitées à explorer. À un monde neuf. À une terre nouvelle.

Son esprit scientifique cherchait des réponses humaines à ses éternelles recherches intérieures. Selon moi, il est de la race des géants, de ces humains qui laissent des traces. Les seuls géants que je connaisse, disait encore Félix, ce sont les hommes qui se tiennent debout!

Gilles était ce géant.

Il était ce qu'il disait. Et il disait si bien ce qu'il voulait être.

Il était Poète.

Philosophe.

Un Sage.

Il était un homme, un vrai.



Un éducateur de haut calibre ayant marqué des générations de jeunes. Gilles a fait l'école en maître. Il a fait école.

Gilles voulait être meilleur. Il l'est devenu en nous rendant meilleurs qu'on ne le pensait. Il traitait les gens comme s'ils étaient ceux qu'ils devaient être et les aidait à devenir ce qu'ils étaient capables de devenir. À sa manière, discrète et efficace, Gilles restait un phare, une référence, un guide pour qui cherchait sa route ou un sens à sa vie.

Gilles était homme de silence. De contemplation. Il regardait les choses et les êtres par l'intérieur et les rendaient beaux. La parole, pour lui, avait un prix. Ses mots, toujours si justes, n'avaient pas de prix. On l'écoutait. Gilles était un homme écouté et recherché pour son écoute.

Gilles nous laisse beaucoup en héritage, lui qui avait envie de tout devenir. Il vivait au présent en ayant envie de vivre cent ans! Son jardin intérieur, son petit « jardin rose » certains jours, était tellement bien cultivé et si joliment entretenu, qu'il sentait bon la vie. À vivre avec Gilles ou à ses côtés, on avait des envies de vivre cent ans nous aussi. Il nous faisait respirer l'amour de la vie.



Au fil de ma vie suite

Que nous dirait-il aujourd'hui quand notre peine de l'avoir perdu reste encore immense? Gilles, tu es parti trop vite ! Tu as vécu toutes les saisons de ta trop courte vie. Tu vis cette cinquième saison dans laquelle tout est plénitude et paix, lumière et amour. Tu seras pour nous les mille vents qui soufflent, le scintillement des cristaux de neige, la brise chaude qui traverse les champs de blé, la douce pluie d'automne, l'éveil des oiseaux dans le calme du matin, les voiliers d'outardes qui filent vers le nord ou qui en reviennent, l'étoile qui brille dans la nuit. Tu seras le goût du sirop de tes érables que l'on dégustera encore... en pensant à toi.

Gilles, reste encore!

La route sera moins longue avec toi comme compagnon.

Bonne route, Gilles!

Ton ami et voisin,

Roland Poirier.



L'inter-fil

La vie est trop courte pour être petite

Cette citation parmi mes favorites est un mot de Disraeli et elle m'a aidé à traverser de bien mauvaises passes (André Maurois, Académie française). Trop souvent, nous nous laissons agiter, troubler par de petites choses que nous devrions mépriser et oublier.

Tantôt c'est un homme que nous avons soutenu et qui soudain se montre ingrat; tantôt une femme que nous croyions une amie, a dit du mal de nous; tantôt une récompense que nous pensions avoir méritée, nous échappe. Les déceptions nous touchent si profondément que nous ne pouvons plus travailler, ni dormir. N'est-ce pas absurde?

Quoi, nous sommes là, sur cette terre, nous n'avons plus que quelques années à vivre et nous perdons des heures irremplaçables à remâcher des griefs qui dans un an, seront oubliés de nous et de tout le monde? Non, vraiment, consacrons notre vie à des actions ou à des sentiments qui en valent la peine, à de grandes pensées, à des affections véritables, à des entreprises durables. Car la vie est trop courte pour être petite.

Nicole Aubry Hébert

Tiré de "Moments Tendres" de Serge Laprade.





Les gens âgés écoutent la radio.
Mais on ne joue jamais des chansons
pour eux, ce n'est pas payant...
On leur vend des calmants,
des pilules, des onguents.
Mais ce n'est que de l'amour dont ils
ont besoin comme médicament.
Les gens âgés, on les a oubliés tout
au fond des foyers.
Où les gouvernements les ont
enfermés...
Ils ont tout donné, leur amour,
leur santé.
Tout ça pour leurs enfants. Ils ont
tout sacrifié, même les rêves les
plus grands...
Une seule fois tous les ans, on viendra
les visiter...
Une seule fois tous les ans, on viendra
les embrasser...
Ça oblige, le Jour de l'An...
On est tous des vieux, qu'on le veuille
ou non, on sera un jour comme eux,
même riches à millions...
On est tous des vieux, ce n'est qu'une
question de temps...
Heureux ou malheureux, d'avoir eu
des enfants...



Les gens âgés ne parlent même plus,
ils ont trop à dire...
Ils ont toute une vie à raconter mais
qui va les écouter...
Les gens âgés se courbent le dos, et
regardent leurs pieds,
se demandant sur quoi au bout du
chemin, ils sont arrivés.
Et au fond de leurs foyers, ils
relèvent parfois le front,
quand vient la fin du mois, pour
signer le chèque de leur pension qu'on
fait semblant de leur donner...
Les gens âgés ont le goût de pleurer,
car ils ont le temps de renaître au
passé, revivre leur 20 ans...
Et ils n'ont rien oublié...
Si leur dos est courbé, c'est qu'ils
ont trop souvent porté les chagrins et
les peines
de ceux qu'ils ont aimés....
Ils demandent au Bon Dieu parfois de
penser à eux,
s'il a une minute ou deux à leur
consacrer...
Ils demandent au Bon Dieu
pourquoi
Il a oublié de venir fermer leurs yeux...



Texte André Sylvain

Rapporté par Georgette Ménard



Le temps d'une pause

Déjà soixante-cinq années envolées...
Des mois, des saisons j'ai traversés...
Mes jeunes années et les autres additionnées
Sont loin derrière, dans la foulée...

Dis-moi, qu'ai-je fait pendant tout ce temps?
C'est vrai... j'étais dans l'enseignement
En plus d'être épouse et maman...
Ce que la vie a passé comme un coup de vent!

Qu'en est-il de mon parcours avec les miens?
Ai-je tissé assez solidement les liens?
Que leur restera-t-il de moi quand j'aurai pris le dernier train?
Mes « hiers » transpireront-ils dans leur quotidien?

Suis-je à l'heure du bilan?
Rêves, projets sont-ils tous en suspens?
Certainement pas! Plusieurs sont encore en rang...
Reste à savoir si j'aurai le temps...

Aujourd'hui, du passé je tourne la page.
Des jours, des semaines, je pressens le mirage.
De chaque instant, j'anticipe les rouages.
C'est ça, je crois, être devenue sage.

La vie continue, je vais mon chemin
Sans trop penser au lendemain.
Une journée de plus est un gain
Chaque jour devient un festin.

Denise Fahey

*Temps : ce que les hommes essaient toujours de
tuer, mais qui finit par les tuer.*

Herbert Spencer





Aujourd'hui, nous déplorons le décès d'un ami très cher qui se nomme "Bon Sens" et qui a vécu parmi nous de longues années.

Personne ne connaît exactement son âge car les registres de naissances ont été perdus il y a bien longtemps dans les méandres de la bureaucratie.

On se souvient de lui pour des leçons de vie comme : "La journée appartient à celui qui se lève tôt." "Il ne faut pas tout attendre des autres." "Ce qui arrive est peut-être de Ma faute."

"Bon Sens" vivait avec des règles simples et pratiques comme : "Ne pas dépenser plus que ce que l'on a" et des principes éducatifs clairs, comme : "Ce sont les parents et non les enfants qui décident."

"Bon Sens" a perdu pied quand des parents ont attaqué des professeurs pour avoir fait leur travail en voulant apprendre aux enfants les bonnes manières et le respect. Quand il a su qu'un enseignant avait été congédié pour avoir réprimandé un élève trop excité, son état de santé s'est encore aggravé.

"Bon Sens" se sentait faiblir de jour en jour. Sa santé s'est encore plus détériorée quand les écoles ont dû demander et obtenir une autorisation parentale pour mettre un pansement sur le petit bobo d'un élève sans pouvoir informer les parents de dangers bien plus graves encourus par l'enfant.

"Bon Sens" a perdu la volonté de survivre quand des criminels recevaient un meilleur traitement que leurs victimes. Il a encore pris des coups quand cela devint répréhensible de se défendre contre un voleur dans sa propre maison et il pleura amèrement quand il a vu que le voleur pouvait porter plainte pour agression.

"Bon Sens" a définitivement perdu sa foi quand une femme, qui n'avait pas réalisé qu'une tasse de café bouillante était très chaude, en a renversé une petite goutte sur sa jambe et pour cela a perçu une indemnisation colossale.

La mort de "Bon Sens" a été précédée par celle de ses parents: *Vérité et Confiance*, celle de sa femme: *Discrétion*, celle de sa fille: *Responsabilité* ainsi que de celle de son fils: *Raison*.

Il laisse toute la place à ses trois beaux-frères: "Je connais mes torts" "C'est la faute de l'autre" et "Je suis une victime".

Il n'y avait pas foule à son enterrement car il n'y a plus beaucoup de personnes pour se rendre compte qu'il est parti. Si vous vous souvenez de lui, faites circuler cette lettre, sinon, n'en faites rien!

Mon chèque de pension de vieillesse en main, je certifie que je l'ai bien connu.

Hein Connu.



Cet extrait d'un poème de Du Bellay, nous l'avons inscrit sur notre boîte portante («camper») quand nous avons voulu donner un peu plus de gueule à sa mine quelque peu défraîchie. Cette phrase traduit bien le plaisir que nous éprouvons à voyager. Si ce n'était des contraintes financières ou des obligations, notre valise serait toujours prête pour un nouveau départ. Pourtant, après un temps en voyage, nous sommes tout aussi heureux de retrouver notre nid, notre famille et nos amis. La fièvre du voyage nous reprend quand même de façon régulière. Nous anticipons alors le dépaysement qu'elle nous procurera, ses découvertes et ses nombreux plaisirs. Certains voyages ont été plus marquants que d'autres mais chacun nous a apporté de nouvelles connaissances et beaucoup de bonheur.

Nos premiers voyages nous ont permis de découvrir des régions plus éloignées de notre province, tout en partageant les joies du camping avec nos enfants. Puis, quelques années plus tard, les Maritimes, l'Ouest canadien et les plages des États-Unis nous attiraient. Nous avons fait quelques échappées romantiques dans les îles en saison hivernale alors que, durant le temps des Fêtes, la Floride accueillait notre famille. Par contre, pour traverser l'Europe, nous avons dû attendre un congé en traitement différé, pris en 1993. De plus, notre plus jeune était désormais en mesure de nous accompagner, ce qui devenait plus facile.

Au cours des ans, nous n'avons fait que, ces deux dernières années, un voyage où il y avait un certain circuit organisé à l'intérieur, préférant ceux où nous fixons à la fois l'itinéraire et l'horaire. Dans un voyage organisé, il nous faut obéir à des horaires serrés et très remplis, ce qui oblige à des levers matinaux et à des limites de temps pour visiter les sites ou monuments. De plus, pas question de faire un crochet pour visiter un endroit où nous aimerions bien aller personnellement. C'est loin d'être évident pour nous qui aimons avoir toute la latitude de flâner dans nos endroits préférés. Le plus grand plaisir dont l'on peut se prévaloir en organisant personnellement son voyage est d'en tirer le plus de satisfaction possible, à moindre coût. En fait, ce qui coûte le plus cher est le billet d'avion qu'on peut amortir si on prolonge notre séjour. Notre principe a toujours été de penser qu'à la maison il faut aussi payer notre nourriture, notre essence ou nos sorties. Bien évidemment, les frais de camping étaient un surplus, de même que la location de l'auto ou les billets d'avion si nous étions outre-mer. Nous sommes partis d'un humble budget de 25 \$ par jour, en camping au Québec, en 1977 pour augmenter progressivement à un peu plus de 100 \$ par jour lors de notre périple dans l'Ouest américain et en Europe en 2002. Pour économiser lors de nos voyages en Europe, nous prenions l'option achat-rachat quant à la voiture puisque nous y étions pour un séjour supérieur à 17 jours. En 1993, nous avons sillonné la France avec notre véhicule récréatif que nous avons fait transporter, par cargo, dans un conteneur. Nous avons donc accès à tout, à n'importe quel moment de la journée, il suffisait de se stationner. Pour d'autres voyages en France, nous louions des hôtels très économiques mais confortables, type Formule 1 ou Climat de France à moins de 45 \$ ou des chalets tout équipés réservés grâce à Village-Vacances-Famille (France, Italie et Corse).



Les guides de voyage (genre Michelin, Voir) nous sont d'un grand secours pour planifier notre voyage. De plus, nous n'hésitons pas à arrêter dans les informations touristiques où nous recevons un tas de documentations pertinentes. Comme nous ne voulons pas passer à côté de sites exceptionnels sans les visiter, il faut bien se renseigner. Échanger avec les gens du pays, du coin, nous a toujours bien renseignés sur les régions visitées. De plus, nous avons parfois établi des contacts avec des gens qui sont devenus des amis. En effet, des gens rencontrés au hasard nous ont parfois invités et accueillis chez eux. Quelle richesse que ces rencontres! On a vécu, au cœur de la famille, le quotidien et quelques événements festifs dont un mariage ou des fêtes soulignant les 50 ans. Nous sommes devenus amis et nous continuons encore à nous échanger des visites. Ces gens sont même devenus les amis de nos amis et même après plusieurs années, nous demeurons toujours aussi près de quelques couples français avec lesquels nous avons créé des liens en 1993.

Nous avons vécu des voyages passionnants. Le plus mémorable est certes celui pendant lequel nous avons sillonné la France, durant 4 mois, en faisant du camping. Que de richesses nous y avons découvertes autant géographiques que témoins des pas de la civilisation! Je repense aux grottes troglodytiques en Dordogne, aux sites romains en Provence dont l'extraordinaire Pont du Gard, aux églises romanes ou gothiques érigées depuis des siècles, avec leurs marches en pierre, tout usées par les nombreux pas de générations ayant franchi leurs portes. En 2002, nous renouvelions ce plaisir en le partageant avec mon frère. Choissant, cette fois, les chalets, nous sommes retournés dans nos régions préférées de France soit l'Alsace et la Provence. Ensuite, nous avons séjourné en Italie, durant 3 semaines, logés sur le bord de la mer, entre Rome et Naples, rayonnant tout autour. Puis, nous traversions en Corse demeurant en trois endroits différents de l'île afin de mieux l'explorer. Pour conclure le voyage, nos amis de France, habitant dans des régions différentes, nous accueillait pour des fêtes de retrouvailles.

Jeune femme, « *La croisière s'amuse* » m'a passionnée. Dans mes tiroirs secrets, je me disais qu'un jour, ce serait mon tour. Nous avons réalisé ce rêve en mars dernier. Après un séjour en République Dominicaine, nous embarquions sur le Costa Atlantica pour un périple d'une semaine. Ces 7 jours nous ont paru longs, non pas que nous nous soyons ennuyés mais parce que nous faisons tellement de choses différentes chaque jour et, ce en des pays différents. En effet, nous avons accosté dans 6 îles différentes, le navire se déplaçant, principalement, durant la nuit. Débarqués, nous réservions un transport, taxi ou mini-bus, qui nous amenait dans les sites les plus courus de l'île dont, entre autres, un volcan avec boue en ébullition à Ste-Lucie et un magnifique jardin botanique en Guadeloupe. N'eut été de toutes ces visites des plus intéressantes, la vie en croisière m'aurait moins plu, compte tenu de son coût élevé. C'est trop luxueux pour nos besoins! Nous sommes quand même très heureux d'avoir réalisé ce voyage tant rêvé.



À ce jour, le milieu le plus différent du nôtre qu'on ait visité est certes la Tunisie. Voyage très peu cher, nous y avons séjourné, l'an dernier, pendant 44 jours pour seulement 2600 \$ chacun. Y étaient inclus le transport aérien, les hôtels 5 étoiles avec 2 repas par jour ainsi qu'un circuit guidé dans le désert pendant 5 jours. La Tunisie renferme plusieurs sites romains très bien conservés dont le forum d'El Jem, aussi magnifique que celui de Rome. Le coût de la vie y est peu cher, les gens sont sympathiques et la sécurité, assurée. Nous avons découvert un pays vert au Nord, aride au Sud où le désert commence. Y circuler par nos propres moyens ne fut pas trop difficile car, étant donné que la Tunisie était une colonie française, la plupart des gens parlent français. Il est très dépaysant de voir encore les habitants se véhiculer à dos d'âne dans les campagnes, de circuler dans les marchés publics au milieu des berbères descendus des montagnes pour se ravitailler ou pour offrir leurs marchandises, d'entendre l'appel de la mosquée, de voir des tas d'hommes dans les cafés ou encore, de réaliser que des grottes sont habitées. Par contre, celle qu'on a visitée était très confortable, même par temps frais et humide. Le pays est pauvre, ils vivent avec peu et leurs tâches ne sont pas facilitées par des installations modernes. Les écoles débordent de jeunes. L'école est obligatoire jusqu'à 16 ans mais j'ai quand même rencontré une jeune adolescente qui dérogeait à la loi. L'espérance de vie est beaucoup plus basse que chez nous étant donné la pauvreté et les conditions difficiles dans lesquelles ils vivent. Nous avons très bien mangé, mais je ne pense pas qu'on aurait pu y vivre en appartement agréablement, car il aurait été difficile de trouver facilement les victuailles auxquelles nous sommes habitués. L'artisanat local est magnifique, les achats en cuir sont intéressants mais la sollicitation que l'on reçoit dans les souks peut devenir stressante à la longue pour certains. Ce qui nous a le plus déçus du pays, ce qui gâchait vraiment le paysage, ce sont les ordures laissées dans des terrains vagues, les sacs de plastique que l'on apercevait accrochés aux arbres, aux cactus. Dommage, ça gâchait vraiment le paysage.

Les États-Unis nous ont accueillis durant plusieurs années, sur les plages du sud où nous avions un condo. Nous nous y sentions chez nous puisqu'on y retrouvait les mêmes structures qu'au Canada. La langue pourrait poser un problème mais on arrive quand même à se débrouiller. Je ne crois pas qu'on puisse en faire vraiment le tour car ce pays est tellement vaste et rempli de beaucoup d'attrait. Seulement en Arizona, selon un guide touristique, on peut séjourner durant 2 mois et découvrir une merveille de la nature à chaque jour. Nous y avons visité le Grand Canyon bien entendu et la ville magnifique de Sedona. Entre autres, là, nous avons campé au milieu des « saguaros » (le cactus de Lucky Luke), nous nous sommes installés sur les rives magnifiques du Colorado, nous avons visité une forêt pétrifiée et des sites archéologiques autochtones. Le Texas, la Louisiane, la Californie, le Rio Grande, etc, ne sont plus que des mots, on y rattache maintenant toute une géographie. Nous avons acheté une passe donnant droit d'entrée dans les parcs et monuments nationaux que nous avons rentabilisée.



Le fil voyageur suite



Les parcs d'états sont très bien aménagés avec pistes cyclables ou sentiers pédestres et centres d'information. On peut y camper, en pleine nature, à l'écart des villes.

Les grandes villes industrielles ne nous attirent pas particulièrement mais nous avons découvert quelques bijoux d'aménagement au centre de certaines comme à San Antonio, à Houston ou à San Diego. Que dire de Las Vegas?? On a beaucoup aimé avoir l'impression de se retrouver à New York, à Paris ou dans un musée égyptien pour découvrir la tombe de Toutankhamon... C'est du beau toc. On était aussi bien fiers de voir le spectacle du Cirque du Soleil, de participer à la parade de la St-Patrick et de déambuler au milieu de touristes insouciantes. On a aussi découvert, à proximité, un endroit magnifique « Valley of Fire » où la nature a fait des merveilles au niveau de la morphologie et de la couleur des rochers.

On a toujours un projet de voyage en poche. Prochaine destination, la Grèce, à la mi-juin, pour fêter la retraite de Fernand. Dans ses études classiques, en latin ou en grec, il a tant entendu parler de l'histoire grecque et de ses héros. Voilà l'occasion d'aller découvrir ces lieux mythiques. Puis, à la fin de juillet, nous projetons retourner à Vancouver en passant par le Dakota Sud et le parc Yellowstone. Nous avons dû escamoter la visite de Vancouver en 1980, préférant celle de Victoria, étant coincés dans le temps.

Que nous restera-t-il de ces voyages quand nous aurons perdu un peu de nos souvenirs?? Mémoire de tous ces lieux visités, de ces découvertes, de ces beaux moments vécus, des gens rencontrés... Ces souvenirs, nous pourrons toujours les retrouver dans les nombreuses photos prises surtout depuis la venue de la caméra numérique mais aussi des films réalisés avec nos caméscopes. Présentement, nous ne les regardons pas souvent mais nous les visionnerons très probablement quand nous ne serons plus en mesure de voyager, caressant un passé riche d'expéditions, de découvertes et de plaisir.

Diane Barrette



Le fil noué

**Meilleurs vœux de retour à la santé à
Michèle Aubry**

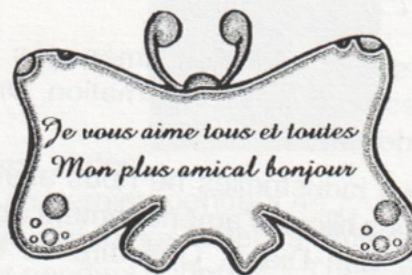
**Toutes nos pensées accompagnent
Lyette Campeau**



Le fil noué suite

Bonjour les amis(es) retraités(es),

Je viens vous saluer puisque ça fait déjà un bout de temps que je ne suis pas allée aux déjeuners. Je remettais toujours à plus tard, je me trouvais occupée. Cette année, je peux le faire, je suis en convalescence; j'ai un beau genou tout neuf. Vous savez par expérience que le temps passe plus vite à la retraite.



Je félicite tous les professeurs qui ont pris leur retraite depuis. Je ne manque jamais de lire : « *Enfilant le temps* ».

Je sympathise avec ceux et celles parmi vous qui ont eu des deuils à vivre.

J'encourage ceux qui ont fait de beaux voyages. C'est le temps d'en profiter.

Je félicite ceux et celles qui dirigent le petit journal et celles qui nous font rire. Bonnes mains d'applaudissements.

J'ai beaucoup de reconnaissance pour ceux et celles qui vont chanter et qui font sourire les personnes âgées dans les foyers.

Jeanne Touchette.



Services du C.L.S.C.

La santé, bien précieux qui nous est prêté. Quand, tu l'as, es-tu assez conscient de ta chance?

Sais-tu que notre C.L.S.C. offre des services à tout le monde, jeunes ou moins jeunes?

Depuis quelques années, Laurent et moi connaissons des revers de santé. Ça nous est tombé dessus comme la vieillesse, sans nous avertir.

Nous avons dû conjuguer et conjuguons encore avec les organismes de la région et les services qu'ils ont à nous offrir.

On m'a demandé de vous faire connaître la façon dont je me suis prise pour recevoir des services auxquels nous avons droit. Voici en gros, le chemin que j'ai dû suivre. Ici, je dois dire que chacun des cas doit être étudié et traité individuellement.

Vu que Laurent est au "coumadin" depuis plusieurs années, nous recevons la visite d'une infirmière à la maison pour prendre les prises de sang. I.N.R.

À qui t'adresser pour de l'aide physique, psychologique etc. dans les temps durs?



Le fil noué suite

R : à une travailleuse sociale du C.L.S.C. de la Petite-Nation (983-7341). Quand tu appelles, suis les instructions et tu seras dirigé au poste qui te concerne.

Tu n'as pas de moyen de transport, tu n'es pas en condition de te rendre au C.L.S.C. pour une transfusion ou autre? Appelle au C.L.S.C. Ils vont t'aider.

Tu sors de l'hôpital, tu ne peux pas retourner à la maison. Tu n'as personne pour prendre soin de toi...

Tu téléphones de l'hôpital à la travailleuse sociale qui a ton dossier en main et grâce à un programme appelé "Sipa", la travailleuse sociale du C.L.S.C. communique avec celle de l'hôpital pour donner des renseignements sur ta situation, avec ta permission, et organise un séjour de répit au Centre d'Accueil de St-André-Avellin. Nous avons deux de ces lits de répit dans l'établissement et ailleurs tout dépendant de ton état.



Tu es aidant(e) naturel(le), tu n'en peux plus, tu as besoin d'un répit? Pour toi et pour la personne dont tu t'occupes? Appelle la travailleuse sociale du C.L.S.C.

Tu as besoin de : chaise roulante, marchette, lit électrique, aide aux soins d'hygiène etc.... Appelle au 983-7341.

J'espère que ces quelques renseignements te rendront la chose plus facile si un jour tu es dans le besoin. Qui sait, tu pourras peut-être renseigner une personne de ton entourage! Moi, j'ai dû tout apprendre sur le tas.

Ose, tu n'as rien à perdre et tout à gagner!

Margot Lalonde Cloutier



Un accident est si vite arrivé!

25 octobre 2005, 15 h 59

Nous en savons quelque chose, mon mari et moi. L'impact a été du côté conducteur alors c'est donc André qui a écopé. Résultat : cinq fractures aux deux jambes et le pied droit écrasé. Il a dû être opéré dans les heures qui ont suivi par deux orthopédistes. Il fallait faire vite. André perdait beaucoup de sang. Il est sorti des soins intensifs trois jours plus tard pour monter au 8e où il est resté jusqu'au 24 novembre. Je m'en suis tirée avec quelques lésions légères. Après radiographie et échographie, j'ai obtenu mon congé quelques heures après l'accident. Dès le lendemain, la SAAQ établissait un premier contact avec moi. L'intervenante m'a tout de suite rassurée. Nous n'étions pas seuls pour faire face aux événements futurs qui n'allaient pas être faciles. Plus tard, une agente de l'Outaouais nous a été assignée et elle suit toujours notre dossier. Elle nous renseigne, nous procure l'aide financière à laquelle nous avons droit.



Le surlendemain, une travailleuse sociale nous offrait son support. Un(e) psychologue était à notre disposition, si besoin se faisait sentir. Il y a tant de choses à penser lorsque survient un accident. De savoir que tous ces gens sont là au cas où, est très rassurant.

Nos enfants, Chantal et Patrick, ont tout laissé pour s'occuper de nous deux. Notre fils et son épouse Jennifer, habitant Gatineau (secteur Gatineau) ont transformé leur maison en auberge avec services : téléphones, Internet, taxi, etc. Nous avons fait la navette entre Gatineau et Hull jusqu'à trois fois par jour, au tout début. Il fallait s'occuper de localiser l'auto afin de la vider de son contenu, appeler les assurances. Heureusement que notre fils et notre beau-fils Daren étaient là. Mon énergie était concentrée sur André et sur moi. Je n'avais pas de blessures graves mais j'ai été secouée dans tous les sens du mot.

Le 24 novembre, André était transféré à la RessourSe. Appréhendant ce changement, André fut agréablement surpris : une autre équipe merveilleuse le prenait en charge (une physiothérapeute, une ergothérapeute, un physiâtre et une travailleuse sociale).

Il ne voyait pas les journées passer tellement son horaire était chargé. Il avait encore besoin de pansements : la spécialiste des plaies pouvait lui consacrer jusqu'à 90 minutes chaque jour au début et aux deux jours par la suite. Il était tellement occupé que ma présence n'était plus aussi nécessaire. Je pouvais donc passer plus de temps à notre domicile et reprendre, petit à petit, mes activités. J'allais passer les fins de semaine avec lui : du jeudi au dimanche après-midi. Encore là, je logeais chez notre fils qui me véhiculait et en profitait pour faire un petit coucou à son père. Chantal et sa petite famille ont fait le trajet Hudson/Hull tous les samedis. On passait la journée en famille. Les petits-enfants ont joué un grand rôle dans la guérison d'André. Ils ont toujours été bien présents. Ils avaient hâte de retrouver leur papy d'avant : celui qui courait, grimpait, préparait un feu de bois sur lequel on mangeait des guimauves, etc.

À l'approche des fêtes, on parlait fort de sa visite à la maison. Comment allait-il s'y prendre? Nous avons des escaliers, il est en fauteuil roulant. J'avais apporté des photos de notre résidence afin que les thérapeutes étudient la situation.

On parlait de rampe, d'ascenseur extérieur mais André avait en tête une façon beaucoup moins coûteuse et tout aussi efficace. Personne n'a eu à se déplacer: il a fait des plans et un de nos amis ébéniste, les a réalisés. Il est monté à reculons sur le fessier. Notre ami-voisin-chauffeur devait se promener tantôt avec le fauteuil roulant tantôt avec l'escalier de fortune. Nous devons une fière chandelle à Marcel qui a été notre chauffeur désigné pendant tous les voyages Namur/Hull/Namur. Je ne me sentais pas assez à l'aise au volant. Inutile de vous dire qu'on reste craintif. André est ensuite venu à la maison chaque fin de semaine (du jeudi au dimanche après-midi) jusqu'à sa sortie définitive le 15 février. La séparation était pénible. Cela nous rappelait nos départs lorsque nous étions pensionnaires.





La fin de semaine précédant son congé, il est rentré dans la maison debout à l'aide de deux cannes. Il a marché pour la première fois le 9 février 2006. Faites le calcul : du 25 octobre au 9 février.

La SAAQ lui avait fourni un lit d'hôpital installé au premier étage. Il pouvait circuler partout dans la maison avec son fauteuil roulant... même la salle de bain lui était accessible. Cette pièce a été entièrement adaptée par la SAAQ afin d'assurer la sécurité d'André.

Rentré à la maison depuis le 15 février dernier, il va toujours en physiothérapie à Saint-André-Avellin, trois fois par semaine. Les deux premières semaines, il y est allé avec le Transport Collectif, service que je ne connaissais même pas. Nous pouvons tous en bénéficier. Il suffit de se renseigner au 819-427-6258 poste 262 ou 264. Il s'y conduit lui-même depuis (se rend seul).

Un travailleur social est venu visiter André à deux reprises. Il doit revenir bientôt. Il est toujours là pour nous. Une ergothérapeute est venue aussi et doit revenir. Elle suggère à André des façons de lui faciliter l'accomplissement de certaines tâches, de gérer sa douleur et son stress. La douleur et l'inconfort sont toujours présents.

Nous devons nous rendre à Hull plusieurs fois par mois pour des suivis avec les orthopédistes (Dr Carter et Dr Gaspard), l'orthésiste de la RessourSe, les travailleurs sociaux et l'ergothérapeute. Il en sera ainsi pour quelque temps, j'imagine. André se déplace, à ce jour, à l'aide d'une canne. Il l'oublie parfois mais il en a besoin pour monter et descendre les escaliers. Il réussit à accomplir quelques tâches mais tout est plus long, plus pénible qu'avant.

André a bénéficié de très bons soins et à l'hôpital et au Centre de Réadaptation. Nous n'avons que des félicitations à leur faire. Ils ont été super compréhensifs, patients et humains. Je sais que cela fait partie de leur profession mais ils ont été à la hauteur de leur tâche. Si vous en connaissez, dites-leur.

André a traversé cette épreuve en gardant un moral surprenant. Il a été un exemple de courage et de détermination pour nous tous. Il n'en a jamais voulu à la vie. C'est une épreuve, la première grande épreuve alors nous allons composer avec elle. Sans l'aide de nos enfants, de la famille, de nos voisins et amis, de vous tous, nous aurions sans doute sombré dans le désespoir.

Nous avons senti votre support. Vos prières ont été entendues. André et moi comptons encore sur votre appui. La bataille n'est pas encore gagnée.

Avant de vous quitter, trois petits conseils :

- redoublez de prudence sur les routes
- conduisez pour vous et pour les autres
- ne chiez plus lorsqu'on annoncera des hausses à la SAAQ : les accidentés de la route (responsables ou non) coûtent cher à la société.



Grand merci!

Pierrette Dambremont Gerard



La couleur du fil

Tout un atout

Cinquante-sept bénévoles,
Tout un atout pour l'A.R.E.Q. Petite-Nation
Le coeur sur la main,
Ils donnent sans obligation,
Temps, énergie et passion.

Porte-bonheur de notre Association,
Ils apportent chance.
De générosité, ils sont pleins aux as.
Ils brassent compétence et excellence.

Loin d'être valets
Et sûrement pas des deux de pique,
Mais plutôt dames et rois,
Ils s'avèrent pour le secteur, une carte gagnante

Si le coeur vous en dit,
Faites comme eux!
Ne vous tenez pas à carreau.
Attrapez la piqure du service
Et mêlez-vous à notre jeu.
Nous nous en porterons tous mieux!

Georgette Ménard



BÉNÉVOLES



Commission scolaire
Cœur-des-Vallées

Les retraités et les retraitées de la région 07, secteur D, de la Petite-Nation tiennent à remercier la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées pour l'aide technique et matérielle dans la réalisation du journal *Enfilant le temps*.

L'Association des retraités(es) apprécie fortement le confort d'un local toujours gracieusement mis à sa disposition.



Desjardins

Nous désirons remercier la **Caisse populaire Desjardins de la Petite-Nation** pour sa précieuse collaboration monétaire lors de nos visites aux maisons de retraité(e)s.